Emfor Bourgogne-Franche-Comté

État des lieux
août 2017

La céramique
en Bourgogne-Franche-Comté

Préfet de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Région Bourgogne Franche Comté

Sommaire

Atouts - faiblesses 3

Analyse et enjeux 4

Données 10

Structure de l'emploi
- Effectifs salariés, actifs en emploi et évolution 10
- Évolution des effectifs et des établissements 10
- Genre des actifs en emploi 10
- Genre et âge 11
- Catégorie socioprofessionnelle 11
- Âge et catégorie socioprofessionnelle 12
- Effectifs selon la taille de l'établissement 12
- Effectifs selon l'activité des établissements 13

Structure des établissements
- Taille des établissements 14
- Plus gros employeurs 14

Conditions d'emploi
- Temps de travail 15
- Type de contrat de travail 15

Répartition géographique des actifs occupés et spécialités
- Nombre d'établissements et part des actifs occupés 16
- Répartition des activités du secteur 16
- Répartition des effectifs par zone d'emploi 17

Métiers du secteur
- Métiers des actifs en emploi 18

Marché du travail
- Demande d'emploi 18

Offre de formation
- Effectifs par diplôme 19
- Places conventionnées Région et bénéficiaires 19
- Formation des salariés 19

Sources, champs 20

Sitographie 22

La céramique en Bourgogne-Franche-Comté

ATOUTS

7e région française pour le nombre d'actifs dans le secteur (1 400 actifs en emploi).

Une très faible part de contrats précaires
82 % des actifs sont en Cdi et 12 % sont non-salariés.

Des avantages concurrentiels importants qui permettent aux entreprises de conserver une place avantageuse sur le marché

- **Un savoir-faire régional et un ancrage historique**
- **Un "made in France" qui séduit les pays étrangers par la qualité des produits**

Un repositionnement des entreprises vers le haut de gamme et le développement des exportations
La céramique d'art haut de gamme est particulièrement convoitée par les pays asiatiques et l'Amérique du Nord tandis que les pays européens sont davantage intéressés par la céramique industrielle (produits de revêtement et carrelages).

La présence d'établissements de formation renommés avec l'Ema Cnifop (École internationale de céramique) à Saint-Amand en Puisaye dans la zone d'emploi de Cosne-Clamecy et le Lycée de la céramique Henry Moisand à Lonchamps dans la zone d'emploi de Dijon.

Une formation continue permettant d'accéder à cinq certifications du niveau V au niveau III

- Cap céramiste potier(ère) (Niveau V),
- Cap conversion céramiste potier(ère) (Niveau V),
- Cap décorateur(rice) faïencier(ère) (Niveau V),
- Émaux appliqués à l'art et à l'industrie (Niveau IV),
- Céramiste créateur(trice) (Niveau III).

FAIBLESSES

Une sous-représentation des jeunes de moins de 25 ans (inférieur à 4 %) **et des femmes** (29 %).

Un manque de main d'oeuvre qualifiée
56 % des actifs sont ouvriers dont 25 % ouvriers non qualifiés. Seulement 6 % sont ingénieurs et cadres.

Une forte baisse de la rentabilité

- **Une baisse constante des effectifs et des établissements employeurs**

Le secteur a connu une diminution de 20 % des actifs en emploi entre 2008 et 2013 (-1,7 % pour l'ensemble des secteurs).
Le nombre d'établissements employeurs est passé de 39 en 2008 à 28 en 2015 et par conséquent le nombre des salariés a chuté de 42 %.

Un vieillissement des actifs
Les personnes de 60 ans et plus représentent 16 % des actifs en emploi du secteur. Le secteur peine à recruter des jeunes, faute d'attractivité, ce qui risque d'avoir un impact important sur le savoir-faire régional.

Une concurrence de pays à faible coût de main d'oeuvre venue notamment d'Asie.

Un manque de compétitivité sur les prix dû aux coûts élevés de la main d'oeuvre et des dépenses d'énergies
Le coût de la main d'oeuvre et la forte consommation énergétique des équipements du secteur (18 à 21 % des coûts de production) rendent difficile la baisse du prix de vente des produits.

Une diminution constante des effectifs en formation initiale
Les effectifs sont en diminution constante depuis 2013 (138 élèves). Ils étaient 118 en 2016 et 124 en 2015.

Une disparition de l'apprentissage ?
En 2015 et 2016, le secteur de la céramique ne comptait aucun apprenti. Pour les années 2013 et 2014, un seul apprenti recensé en Bma céramique.

Des formations de moins en moins adaptées aux évolutions du métier et aux besoins des entreprises
Le développement de la céramique technique nécessite de faire évoluer l'offre de formation et le niveau de diplômes des actifs.

La céramique en Bourgogne-Franche-Comté

Le mot céramique vient du grec "keramos" qui renvoie à l'art de la terre cuite. La céramique regroupe l'ensemble des produits à base d'argile cuite et durcie à des températures comprises entre 600 et 1 350 degrés. Le secteur céramique recouvre un certain nombre d'activités dont les plus développées sont la fabrication de produits culinaires, d'articles de décoration, d'ornement et de luxe, de produits réfractaires, de carreaux en céramique, de matériaux pour la construction et d'appareils sanitaires.

Dans cette étude, nous parlerons de secteur plutôt que de filière céramique. En effet, la filière renvoie à l'ensemble des activités liées à la céramique d'amont en aval soit, de l'extraction d'argile et de kaolin à la commercialisation des produits en passant par leur fabrication. Or, il s'agit ici de faire un zoom sur les activités de fabrication et de production de la céramique qu'il s'agisse de la céramique d'art ou de la céramique industrielle (voir liste des codes NAF de l'Insee retenus pour cette étude en page 21).

Un potentiel à développer dans la céramique technique pour faire face la concurrence étrangère

En 2013, le secteur de la céramique compte environ 18 000 actifs en emploi en France métropolitaine répartis au niveau régional de manière inégale. Avec environ 1 400 actifs occupés, la Bourgogne-Franche-Comté se place au 7e rang régional en termes d'effectifs.

La fabrication d'articles à usage domestique ou ornemental est l'activité qui concentre le plus grand nombre d'actifs en emploi en Bourgogne-Franche-Comté tout comme au niveau national (35 % des effectifs).

Plus de 70 % des actifs du secteur sont des hommes et 66 % ont entre 40 et 60 ans. Les jeunes de moins de 25 ans sont, quant à eux, sous-représentés (4 %).

Les entreprises de la céramique comptent une majorité d'ouvriers (56 %) dont 25 % d'ouvriers non-qualifiés de type industriel.

Un tiers des actifs en emploi possède un niveau CAP-BEP et 24 % sont sans diplôme.

La plupart des actifs sont en CDI (82 %) ou non-salariés (14 %).

Le secteur se caractérise également par une forte proportion d'établissements non-employeurs (87 %).

La céramique rencontre globalement, les mêmes difficultés que l'industrie française. La baisse de la rentabilité rend difficile le maintien des effectifs au sein du secteur ce qui impacte inévitablement le savoir-faire régional. De plus, le renouvellement des départs à la retraite est compliqué faute de main d'œuvre qualifiée.

Par ailleurs, le secteur doit s'adapter aux mutations économiques et doit surtout faire face à la concurrence des marchés chinois qui ont tendance à tirer les prix vers le bas. Pour ce faire, les entreprises de la céramique cherchent à faire évoluer leur(s) activité(s) vers la production d'articles de haut de gamme et développer leurs exportations.

REMARQUE

Afin d'être le plus précis possible, le fichier SIRENE de l'INSEE est le plus pertinent. Il répertorie l'ensemble des établissements et des entreprises du secteur quel que soit leur statut juridique. En revanche, le fichier ACOSS de l'URSSAF ne comptabilise pas les unités non-employeuses (sans salarié) qui représentent près de 87 % des établissements du secteur (17 % des actifs en emploi)

ANALYSE ET ENJEUX

Spécificités de l'emploi

(Voir les données détaillées pages 10 à 15)

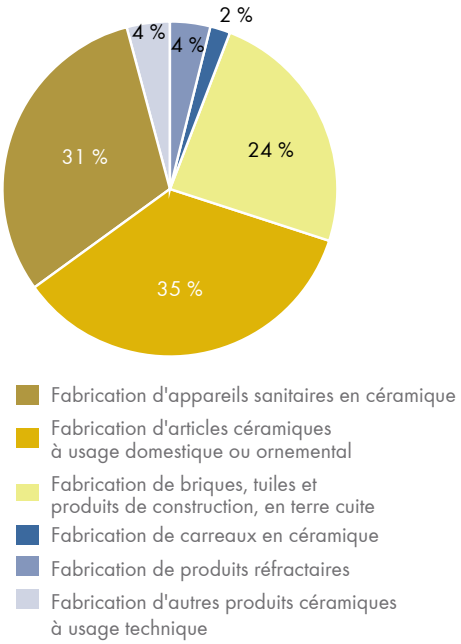
En 2013, le secteur de la céramique compte 18 000 actifs en emploi en France métropolitaine dont 1 400 en Bourgogne-Franche-Comté, répartis dans 250 établissements.

Plus d'un tiers des effectifs du secteur fabrique des articles en céramique à usage domestique ou ornemental. Cette activité concerne 85 % des établissements. 95 % d'entre eux n'ont pas de salariés et deux établissements seulement en Bourgogne-Franche-Comté comptent entre 100 et 199 salariés (La Faïencerie de Digoin et Émile Henry à Marcigny, situés dans la zone d'emploi du Charolais).

La fabrication d'appareils sanitaires en céramique regroupe 31 % des effectifs du secteur contre 10 % en France métropolitaine. Ainsi, la Bourgogne-Franche-Comté est la 2e région qui compte le plus d'actifs occupés au sein de cette activité après la région Grand Est (25 % contre 37 %).

Enfin, la fabrication de briques, tuiles et produits de construction en terre cuite, regroupe 24 % des effectifs du secteur au niveau régional (30 % en France métropolitaine).

Répartition des actifs en emploi par activités



Source : INSEE INDREG 2013 - traitement Emfor

Une forte représentation des établissements unipersonnels

87 % des établissements du secteur de la céramique n'ont pas de salariés. En 2015, l'URSSAF comptabilise 28 établissements employeurs parmi les 250 établissements du secteur recensés en Bourgogne-Franche-Comté. Ces établissements concentrent néanmoins, plus de 1 000 salariés sur les 1 400 actifs en emploi (soit 73 % d'entre eux).

91 % des établissements unipersonnels sont spécialisés dans la fabrication d'articles en céramique à usage domestique ou ornemental, activité qui concentre 35 % des actifs occupés du secteur.

En revanche, les activités "fabrication d'appareils sanitaires en céramique" et "fabrication de briques, tuiles et produits de construction en terre cuite" concentrent 70 % des actifs dans une quinzaine d'établissements seulement.

Une baisse considérable des effectifs entre 2008 et 2013

Comme au niveau national, le secteur de la céramique en Bourgogne-Franche-Comté a perdu plus de 20 % d'actifs en emploi entre 2008 et 2013 (-1,7 % tous secteurs confondus) et concerne l'ensemble des activités exceptée la fabrication de produits en céramique à usage technique. En région les effectifs au sein de cette dernière ont progressé de 19 % (+10 % en France métropolitaine).

Le nombre d'établissements employeurs est passé de 39 à 28 entre 2008 et 2015 et le nombre de salariés a diminué de 42 % (1 765 salariés en 2008 et 1 027 salariés en 2015). La plus forte baisse d'emploi concerne la fabrication de briques et tuiles avec -55 % (Voir avertissements n°1 et 2 ci-contre), suivi de la fabrication d'appareils sanitaires (-44 %) et de la fabrication de céramique ornementale (-26 %).

Concernant l'ensemble des actifs en emploi (salariés et indépendants), la baisse est davantage marquée dans la fabrication d'appareils sanitaires (-35 %) et la fabrication de tuiles, briques et matériaux de construction en terre cuite (-36 %). Bien qu'elle reste importante, elle est plus modérée dans la fabrication de céramique à usage domestique et ornemental (-20 %).

AVERTISSEMENT n°1

Cette forte baisse est à relativiser. L'entreprise Wienerberger qui emploie près de 200 personnes a modifié son code APE en 2008 passant de "Fabrication de briques, tuiles et matériaux de construction en terre cuite" à "Commerce de gros, de bois et de matériaux de construction". Ainsi, depuis 2009, les salariés ne sont plus comptabilisés dans le secteur de la céramique.

AVERTISSEMENT n°2

Si les salariés de l'entreprise Wienerberger étaient pris en compte dans les actifs en emploi du secteur de la céramique, l'activité de fabrication de briques, tuiles et matériaux de construction en terre cuite deviendrait l'activité principale du secteur en Bourgogne-Franche-Comté.

De même, l'entreprise Hardex, à Marnay, spécialisée dans la fabrication de pièces en céramique pour l'horlogerie déclare son code APE dans l'horlogerie. Ainsi, les 31 salariés qu'elle emploie ne sont pas comptés dans le secteur de la céramique.

Des actifs majoritairement masculins et plus âgés qu'en moyenne

Comme au niveau national, 71 % des actifs en emploi dans le secteur de la céramique sont des hommes contre 50 % dans l'ensemble des secteurs en région. Seule l'activité de fabrication d'articles en céramique à usage domestique ou ornementale compte une part plus importante de femmes (55 %).

Selon le CNIFOP (Centre national de formation aux techniques de poterie et céramique) cette tendance persiste puisque la promotion 2016-2017 accueille 57 stagiaires dont une majorité de femmes.

Le secteur peine à attirer les jeunes. Les moins de 25 ans ne représentent que 4 % des actifs en emploi (contre 11 % tous secteurs confondus). En revanche, les classes d'âges plus avancées sont très présentes et notamment les actifs en emploi de 50 ans et plus (+5 points par rapport à l'ensemble des secteurs). La problématique du renouvellement se posera inexorablement au moment des départs à la retraite. Ce constat est identique au niveau national.

45 % des chefs d'entreprises et cadres ont plus 50 ans et près de 50 % des moins de 25 ans sont ouvriers non qualifiés.

Des niveaux de diplôme variés selon le statut dans l'emploi

En région, 82 % des actifs du secteur sont en CDI (75 % tous secteurs confondus). Les CDD, les contrats courts et l'intérim représentent moins de 5 % des contrats.

56 % des actifs en emploi sont ouvriers dont 25 % ouvriers non-qualifiés de type industriel.

Le statut dans l'emploi des actifs et leur niveau de diplôme varient fortement en fonction de l'activité exercée. En 2013, les actifs en emploi en CDD sont principalement recrutés dans la fabrication de tuiles et briques et la fabrication d'appareils sanitaires en céramique (industrie de la céramique). La moitié d'entre eux possède un niveau CAP-BEP et 31 % ont le BAC.

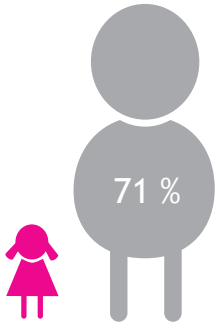
27 % des actifs en CDI sont sans diplôme et 35 % ont un niveau CAP-BEP.

Les actifs non-salariés sont 96 % à travailler dans la fabrication d'articles en céramique à usage domestique ou ornemental et 64 % ont au moins le BAC (35 % possèdent un diplôme du supérieur). Seuls 2 % d'entre eux n'ont pas de diplôme.

Les actifs non-salariés sont globalement âgés. 56 % d'entre eux ont plus de 50 ans (contre 31 % des salariés) et 16 % ont 60 ans et plus.

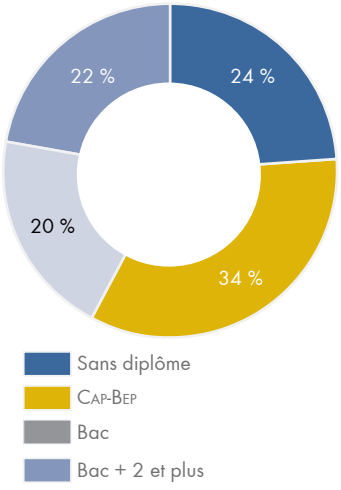
Parmi les non salariés du secteur, 86 % ont le statut d'indépendant, 12 % d'employeur et 2 % d'aide familial.

Répartition des salariés selon le genre



Source : INSEE, INDREG 2013 - traitement Emfor

Niveau de diplôme des actifs en emploi



Source : INSEE INDREG 2013 - traitement Emfor

Répartition géographique

(Voir les données détaillées page 16)

Un secteur présent dans toutes les zones d'emploi de Bourgogne-Franche-Comté mais avec de fortes disparités

La Bourgogne-Franche-Comté compte 250 établissements exerçant une activité liée à la fabrication de produits en céramique. Cosne-Clamecy est la zone d'emploi qui en concentre le plus grand nombre (28) bien qu'elle ne regroupe que 4 % des actifs en emploi. Cela s'explique par le fait que 26 établissements sont spécialisés dans la fabrication d'articles en céramique à usage domestique ou ornemental, activité, principalement exercée au sein d'entreprises unipersonnelles (dans 95 % des cas).

Le nombre d'établissements varie de 1 (pour les zones d'emploi de Louhans, Montbard et Sens) à 28 pour la zone de Cosne-Clamecy.

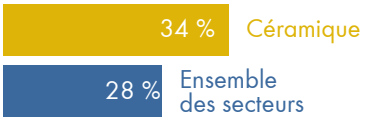
La zone d'emploi de Montbard possède un seul établissement dans le secteur de la céramique et celui-ci est spécialisé dans la fabrication de tuiles, briques et produits de construction en terre cuite.

Les autres zones d'emploi possèdent au moins un établissement fabricant des produits en céramique à usage domestique ou ornemental et neuf d'entre elles sont uniquement spécialisées dans cette activité.

Trois zones d'emploi possèdent un ou plusieurs établissements spécialisés dans la fabrication d'appareils sanitaires en céramique : le Charolais, Dole et Lons-le-Saunier. Pourtant, il s'agit de la 2e activité la plus importante du secteur en Bourgogne-Franche-Comté.

Montbard, le Morvan, le Creusot-Montceau, Chalon-sur-Saône, Lons-le-Saunier et Besançon sont les seules zones d'emploi à posséder un ou plusieurs établissements spécialisés dans la fabrication de tuiles, briques et produits de construction en terre cuite, 3e activité du secteur de la céramique dans la région représentant 24 % des actifs en emploi.

Part de actifs en emplois âgés de plus de 50 ans et +



Source : Insee, Indreg 2013 - traitement Emfor

Les métiers du secteur

(Voir les données détaillées page 18)

70 % des actifs en emploi sont regroupés au sein de 5 métiers

Plus de la moitié sont ouvriers dont 26 % sont ouvriers non-qualifiés de type industriel, 18 % ouvriers qualifiés de type industriel et 7 % ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport.

12 % sont artisans et 8 % techniciens. Les ingénieurs et cadres représentent seulement 6 % des actifs.

Le marché du travail

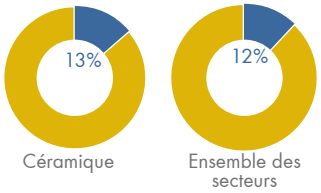
(Voir les données détaillées page 18)

Un marché du travail difficilement quantifiable

Le marché du travail du secteur de la céramique en Bourgogne-Franche-Comté est très peu développé et ne peut être quantifié à l'échelle de la zone d'emploi en raison du secret statistique. Fin 2016, la région comptabilisait environ 100 demandeurs d'emploi pour les métiers "réalisation d'objets décoratifs et utilitaires en céramique et matériaux de synthèse" et "Façonnage et émaillage en industrie céramique".

Les offres d'emploi recensées par Pôle emploi en 2016 sont quant à elles soumises au secret statistique car trop peu nombreuses. Cependant, il est important de souligner que toutes les offres ne transitent pas par Pôle emploi et les recrutements peuvent se faire par le biais d'autres canaux tels que les réseaux sociaux, les candidatures spontanées, etc.

Part de non salariés



Source : Insee, Indreg 2013 - traitement Emfor

Offre de formation

(Voir les données détaillées pages 19)

Une diminution constante des élèves en formation initiale depuis 2013

Les formations censées alimenter les activités de la céramique en Bourgogne-Franche-Comté vont du niveau V au niveau Bac+2 :

- Cap tournage en céramique (Niveau V),
- Cap décoration en céramique (Niveau V),
- Bma spécialité céramique (Niveau IV),
- Bt dessinateur en arts appliqués spécialité céramique (Niveau IV),
- Bts concepteur en art et industrie céramique (Niveau III),

L'offre de formation est fortement concentrée dans 2 établissements du territoire bourguignon :

- L'Ema Cnifop (École internationale de céramique) à Saint-Amand en Puisaye dans la zone d'emploi de Cosne-Clamecy
- Le Lycée de la céramique Henry Moisand à Lonchamps dans la zone d'emploi de Dijon.

En 2016, 118 élèves étaient inscrits dans l'une des filières de formation de la céramique en Bourgogne-Franche-Comté contre 124 en 2015. Les effectifs sont en diminution constante depuis 2013 (138 élèves).

Un apprentissage très peu développé

Les effectifs en apprentissage sont très faibles.

Pour les années 2013 et 2014, seul un jeune réalisait un apprentissage en Bma céramique.

Remarque

En 2015 et 2016, le secteur de la céramique ne comptait aucun apprenti.

Une formation continue permettant d'accéder à cinq certifications

L'offre de formation continue des salariés et des demandeurs d'emploi en Bourgogne-Franche-Comté permet d'accéder à cinq certifications :

- Cap céramiste potier(ère) (Niveau V),
- Cap conversion céramiste potier(ère) (Niveau V),
- Cap décorateur(rice) faïencier(ère) (Niveau V),
- Émaux appliqués à l'art et à l'industrie (Niveau IV),
- Céramiste créateur(trice) (Niveau III).

Chacune d'entre elles dispose de places conventionnées par le Conseil régional (entre 8 et 10 selon l'année et le diplôme).

Durant l'année 2015-2016, 45 stagiaires ont bénéficié d'une formation conventionnée par la Région Bourgogne-Franche-Comté dans le secteur de la céramique parmi les 48 places offertes.

En 2015, Opca 3+ a financé 436 actions de formation au bénéfice des salariés du secteur de la céramique. 368 d'entre elles ont concerné des salariés travaillant dans la fabrication de briques, tuiles et produits de construction en terre cuite.

Perspectives : Une nécessité d'innover pour conserver le savoir-faire régional

Une diminution constante des effectifs difficile à enrayer

Une étude du CesAAr[*] réalisée en février 2015 sur le secteur de la céramique en Bourgogne pointe des difficultés, pour la plupart, inhérentes à l'industrie française.

Depuis 2005, le secteur de la céramique est confronté à une forte diminution de son niveau de production et de ses effectifs tant au niveau national que local. En Bourgogne-Franche-Comté, plusieurs entreprises du secteur sont menacées, d'autres ont fermé. Le combat des 176 salariés de l'usine Allia, de Digoin, spécialisée dans la fabrication d'appareils sanitaires en céramique en témoigne depuis l'annonce de la fermeture du site en 2015, de même qu'Idéal Standard à Dole, qui a délocalisé l'ensemble de sa production en Bulgarie pour ne conserver que 40 salariés au niveau local pour s'occuper de la logistique.

Le maintien, voire la limitation de la perte d'effectifs, est l'une des principales préoccupations des acteurs. Entre 2006 et 2013, le secteur de la céramique sur l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté a perdu près de 1 000 actifs en emploi. Cela se concrétise par des licenciements, une diminution partielle de l'activité et le non remplacement des départs à la retraite.

Dès lors, la détérioration - qui peut conduire, à long terme, à une perte - du savoir-faire régional est un risque important. De plus, le secteur peine à recruter des jeunes : 4 % seulement de jeunes actifs en emploi de moins de 25 ans, pour 16 % d'actifs de 60 ans ou plus.

Remarque

Afin de compléter cette étude, nous souhaitions apporter des éléments qualitatifs par le biais d'entretiens avec certains acteurs du secteur.

Cependant, la Confédération des industries céramiques de France a décliné notre demande ainsi que la Fédération française des tuiles et briques, cette dernière en raison de l'indisponibilité de données au niveau régional.

Un secteur confronté à une concurrence importante

Entre 2008 et 2013, l'industrie de la céramique en France a perdu près de 30 % de ses effectifs en raison notamment d'une concurrence des pays asiatiques à bas coûts de main d'oeuvre et de la contrefaçon. Pour contrer cette concurrence étrangère, les acteurs du secteur tendent à se repositionner sur la fabrication de produits haut de gamme et de luxe tout en développant l'exportation. La céramique d'art haut de gamme est particulièrement convoitée par les pays asiatiques et l'Amérique du Nord sensibles au "Made in France" tandis que les pays européens sont davantage intéressés par la céramique industrielle, et notamment les produits de revêtement et les carrelages.

En effet, le manque de compétitivité sur les prix oblige les entreprises qui le peuvent à opter pour de nouvelles stratégies. Le coût de la main d'oeuvre s'ajoutant à la forte consommation énergétique des équipements du secteur (18 à 21 % des coûts de production) rendent impossible la baisse du prix de vente. Au contraire, le recul substantiel de la production ces dernières années a engendré une hausse des prix considérable au niveau national (+39 % en moyenne et +89 % pour la porcelaine et la poterie entre 2009 et 2012). De plus en plus, se développe l'idée de recourir aux énergies alternatives (bois, biogaz, biomasse) pour réduire cette dépendance des entreprises au marché du gaz et ainsi investir dans leur modernisation et l'innovation technologique.

Néanmoins, les entreprises de Bourgogne-Franche-Comté bénéficient d'avantages concurrentiels (savoir-faire régional, qualité des produits, "Made in France" etc.) qui leur permettent de garder une position plus avantageuse sur le marché.

Remarque

L'entreprise Jacob Delafon à Damparis (39) spécialisée dans la fabrication d'appareils sanitaires en céramique a fait le choix de l'automatisation pour rester à effectif constant tout en augmentant sa production. Son objectif : développer ses exportations au Moyen-Orient, en Chine et en Afrique.

Des formations à adapter aux besoins du secteur

En 2012 déjà, le Directeur de l'Institut des céramiques françaises (ICF) affirmait que les apprentis formés en CAP ne disposent plus d'une formation adaptée aux besoins des entreprises. Le départ à la retraite de salariés très compétents pose alors la question du renouvellement des effectifs dans le secteur. Depuis 2012, l'ICF réorganise ses formations pour proposer de nouveaux diplômes plus adaptés, de niveau BAC (modelage, technicien pilote de ligne de production, matériaux céramique ou brevet des métiers d'arts) ou BAC + 2 (technicien de production des entreprises céramiques). Une réforme des formations semble donc nécessaire au regard de l'évolution des besoins en compétences dans la céramique et dans un contexte de baisse globale des moyens des entreprises.

Remarque

L'usine Hardex à Marnay (70), spécialisée dans l'usinage de céramique pour l'industrie du luxe (horlogerie Suisse, bijouterie, bagages), a augmenté son activité de 150 % ces dernières années. Par ailleurs l'entreprise réalise plus d'un tiers de son chiffre d'affaires avec la fabrication de pièces pour les secteurs de l'électronique, l'aéronautique, les biens d'équipement et le médical. Cependant, elle peine à trouver du personnel qualifié.

[1] Étude de la filière Céramique en Bourgogne - CeSAAr - février 2015

Structure de l'emploi

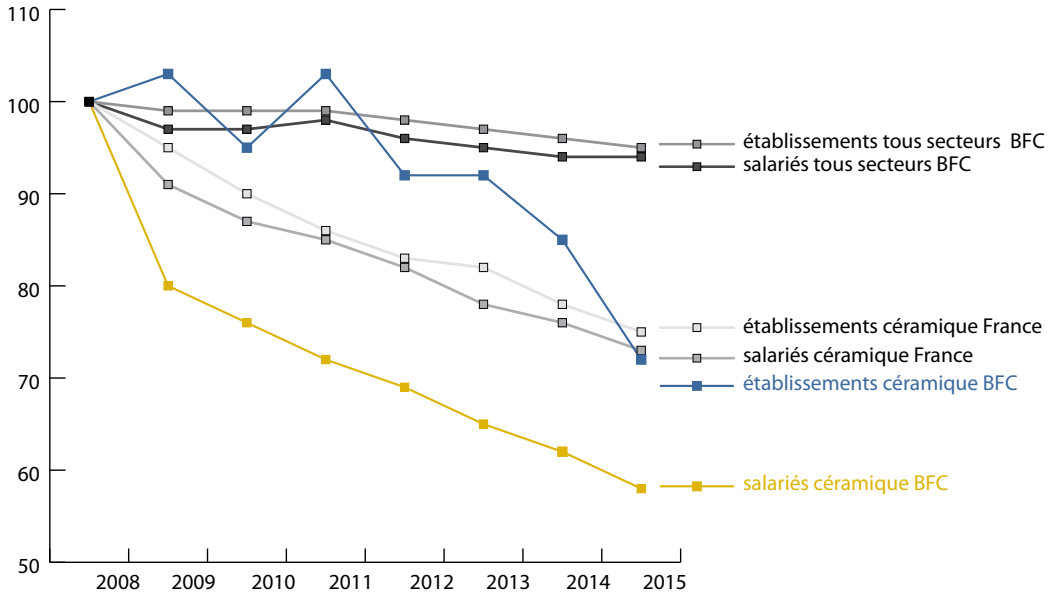
Effectifs salariés, actifs en emploi et évolutions

Nombre de salariés et d'actifs occupés, et évolutions

	Salariés nombre 2015	Salariés évol 2008-2015	Actifs en emploi nombre 2013	Actifs en emploi évol 2008-2013
Secteur BFC	1 027	-42 %	1 408	-29 %
Ensemble des secteurs BFC	668 167	- 6 %	1 140 090	-1,7 %
Secteur France	13 527	-29 %	17 951	-23 %

Source : ACOSS 2008-2015 – INSEE INDREG 2008 et 2013 - traitement Emfor

Évolution régionale et nationale du nombre d'établissements privés et des salariés (base 100 en 2008)



Source : ACOSS 2008-2015 – traitement Emfor

AVERTISSEMENT
Voir le descriptif des sources utilisées.

Genre des actifs en emploi

Répartition des actifs en emploi selon leur genre

	femmes	hommes
Secteur BFC	**29 %**	**71 %**
Ensemble des secteurs BFC	51 %	49 %
Secteur France	32 %	68 %

Source : INSEE INDREG 2013 – traitement Emfor

Genre et âge des actifs en emploi

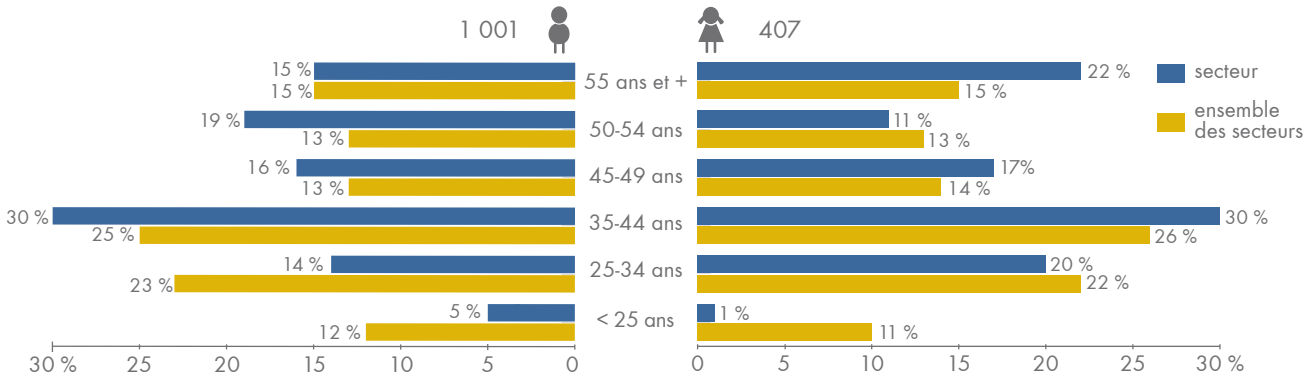
REMARQUE
Les jeunes sont sous-représentés dans le secteur.

Répartition des actifs en emploi selon leur âge

	< 25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-49 ans	50-54 ans	55 ans et +
Secteur BFC	4 %	15 %	30 %	16 %	17 %	17 %
Ensemble des secteurs BFC	11 %	22 %	25 %	14 %	13 %	15 %
Secteur France	4 %	16 %	27 %	17 %	17 %	19 %

Source : INSEE INDREG 2013 – traitement Emfor

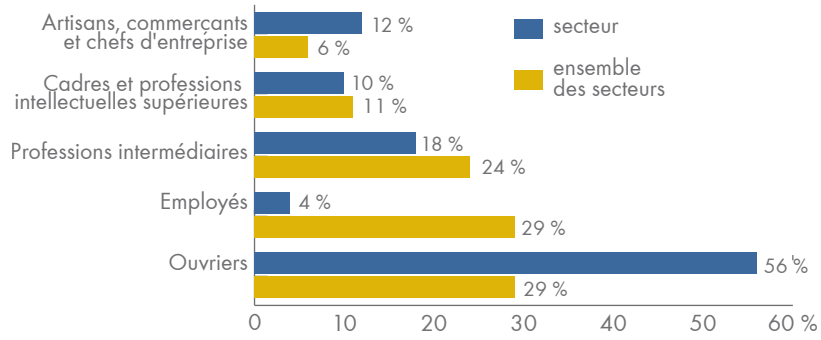
Répartition des actifs occupés du secteur selon leur genre et leur âge



Source : INSEE INDREG 2008 et 2013 - traitement Emfor

Catégories socioprofessionnelles des actifs en emploi

Répartition des actifs en emploi selon leur catégorie socioprofessionnelle

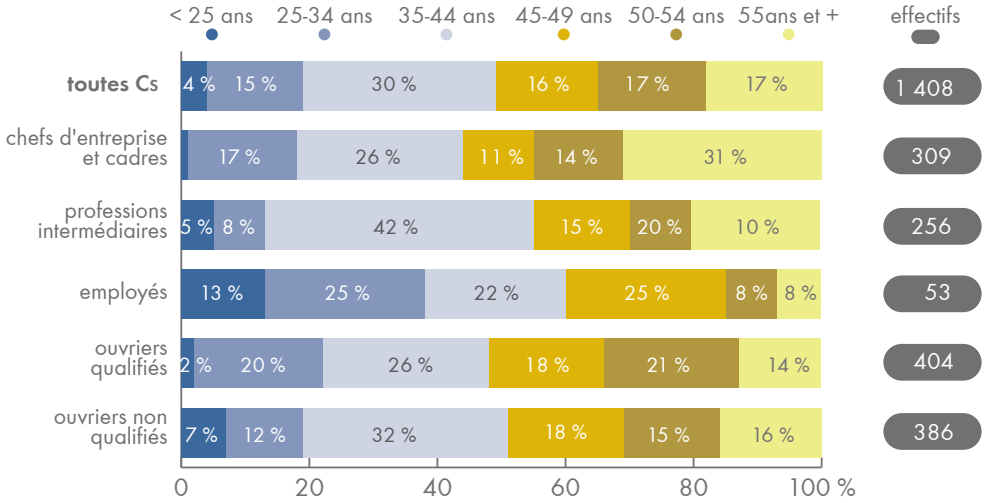


Source : INSEE INDREG 2013 - traitement Emfor

REMARQUE
Plus de la moitié des actifs occupés du secteur sont ouvriers.

Structure de l'emploi

Répartition des actifs en emploi selon leur Cs et leur âge



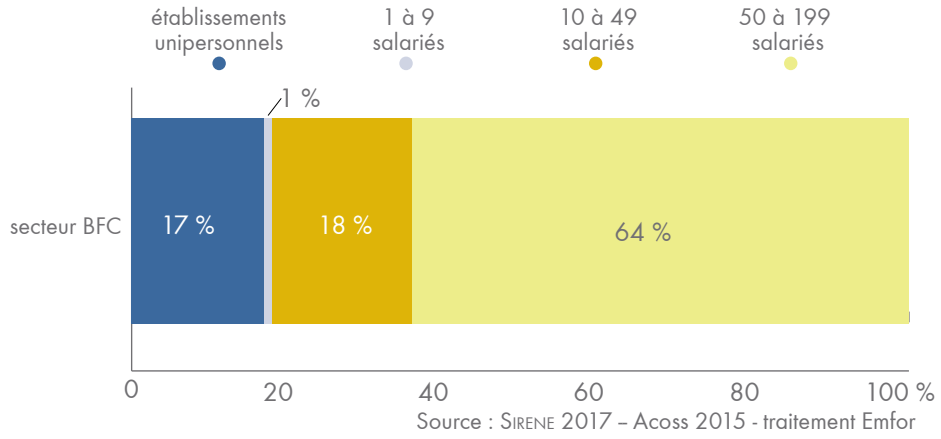
Source : INSEE INDREG 2013 - traitement Emfor

REMARQUE

Près de la moitié des ouvriers non qualifiés ont moins de 25 ans.

Effectifs selon la taille des établissements

Répartition des établissements selon leur taille



Source : SIRENE 2017 – Acoss 2015 - traitement Emfor

AVERTISSEMENT

Ce graphique reprend des informations de deux bases de données (ACOSS de l'URSSAF et SIRENE de l'INSEE). La première fournit les effectifs réels au sein des établissements employeurs. La seconde, les tranches d'effectifs dans l'ensemble des établissements (employeurs ou non). Celle-ci nous permet donc d'estimer le nombre d'actifs non-salariés.

DONNÉES

Actifs en emploi selon l'activité des établissements

Répartition des actifs en emploi selon les principaux types d'activité des établissements

Activité en A 732	salariés en 2015 nb	salariés en 2015 %	évolution 2008-2015 %
Ensemble, dont :	50 198	100	-19
Fabrication de produits réfractaires	59	4	-16
Fabrication de carreaux en céramique	27	2	-23
Fabrication de briques, tuiles et produits de construction, en terre cuite	344	24	-36
Fabrication d'articles céramiques à usage domestique ou ornemental	488	35	-20
Fabrication d'appareils sanitaires en céramique	435	31	-35
Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en céramique	0	-	-
Fabrication d'autres produits céramiques à usage technique	51	4	+19
Fabrication d'autres produits céramiques	4	0,3	-47

Source : INSEE RP 2013 – traitement Emfor

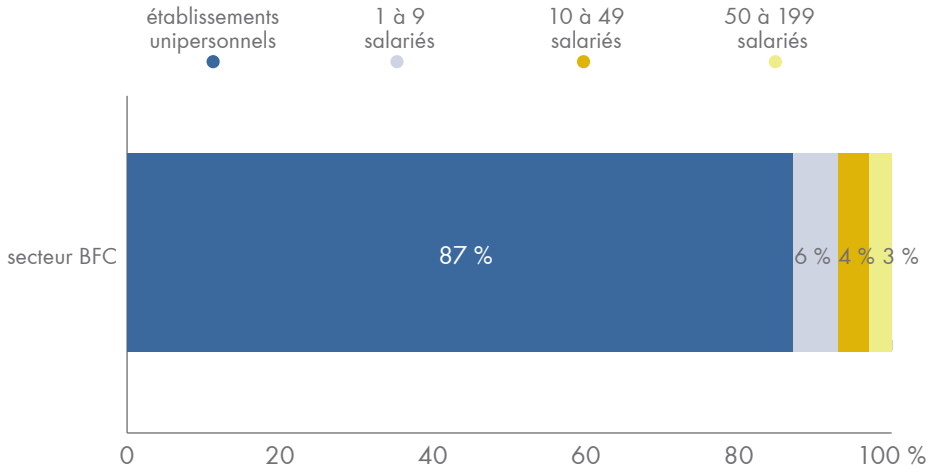
REMARQUE

35 % des actifs en emploi travaillent dans la céramique à usage domestique ou ornemental, 31 % dans la fabrication d'appareils sanitaires et 24 % dans la fabrication de briques et tuiles.

Structure des établissements

Taille des établissements

Répartition des actifs occupés selon la taille des établissements



Source :SIRENE 2017 - traitement Emfor

REMARQUE

Le secteur de la céramique se caractérise par une forte proportion d'établissements unipersonnels. Contrairement à l'ACOSS de l'URSSAF, le SIRENE de l'INSEE permet de les référencer.

Les 10 établissements du secteur qui concentrent le plus de salariés

Nom	Ville et Zone d'emploi	Tranche d'effectifs	Activité
Koheler France	Damparis - Dole	100-199	Fabrication d'appareils sanitaires en céramique
Allia	Digoin - Le Charolais	100-199	Fabrication d'appareils sanitaires en céramique
Émile Henry	Marcigny – Le Charolais	100-199	Fabrication d'articles céramiques à usage domestique, ornemental
Wienerberger	Lantenne Vertière - Besançon	100-199	Commerce de gros de bois et de matériaux de construction (farbication de briques et tuiles)
Sarreguemines Vaisselle	Digoin - Le Charolais	100-199	Fabrication d'articles céramiques à usage domestique, ornemental
Terreal	Chagny - Chalon-sur-Saône	50-99	Fabrication briques tuiles & prod. de construction en terre cuite
Hardex	Marnay - Besançon	20-49	Fabrication d'autres produits céramiques à usage technique
Fauchon Baudot	Paray-le-Monial - Le Charolais	20-49	Fabrication de produits réfractaires
Imerys TC	Commenailles - Lons-le-Saunier	20-49	Fabrication briques tuiles & prod. de construction en terre cuite
Micropierre SA	Besançon - Besançon	20-49	Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en céramique

Source : INSEE SIRENE 2017 - traitement Emfor

DONNÉES

Conditions d'emploi

Temps de travail

Répartition des salariés selon leur temps de travail

	temps partiel	temps complet
Femmes	13 %	87 %
Hommes	5 %	95 %
Secteur BFC	**7 %**	93 %
Ensemble des secteurs BFC	18 %	82 %
Secteur France	8 %	92 %

Source : INSEE RP 2013 – traitement Emfor

REMARQUE

Une part moins élevée de travail à temps partiel qu'en moyenne tous secteurs.

Type de contrat

REMARQUE

Une part importante de non-salariés et un faible recours aux emplois temporaires

Répartition des actifs selon leur statut dans l'emploi

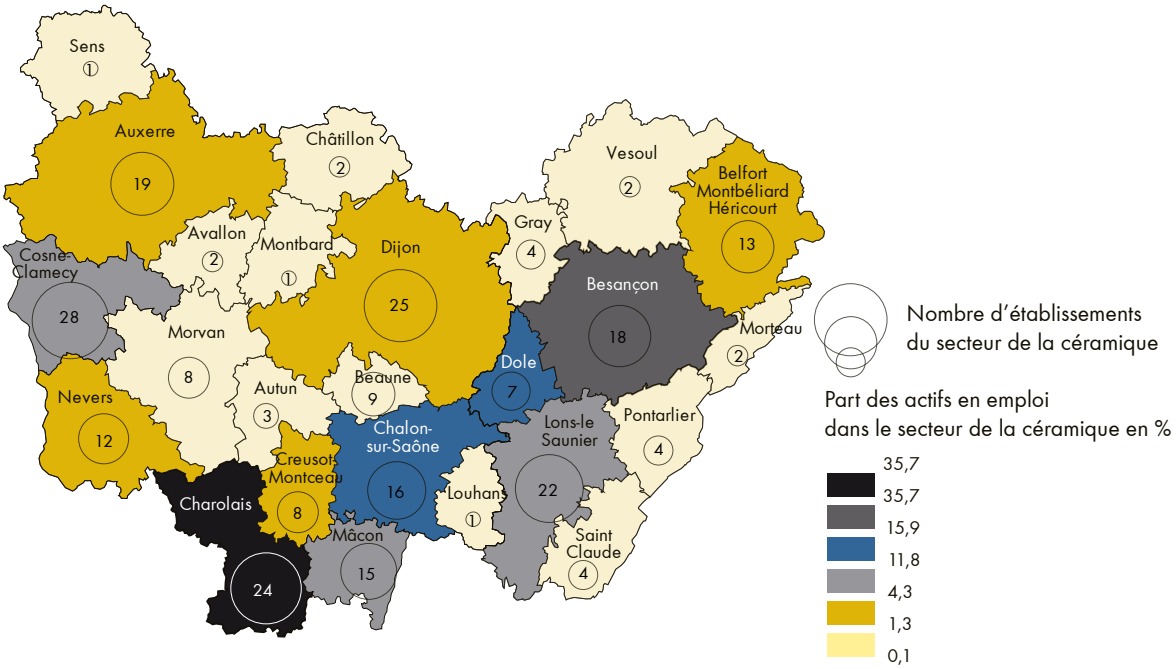
	CDI	CDD	non-salariés	autres[1]
Secteur BFC	82 %	3 %	14 %	1 %
Ensemble des secteurs BFC	75 %	8 %	12 %	5 %
Secteur France	79 %	3 %	16 %	1 %

[1] autres : emplois-jeunes, intérim, apprentissage...

Source : INSEE RP 2013 – traitement Emfor

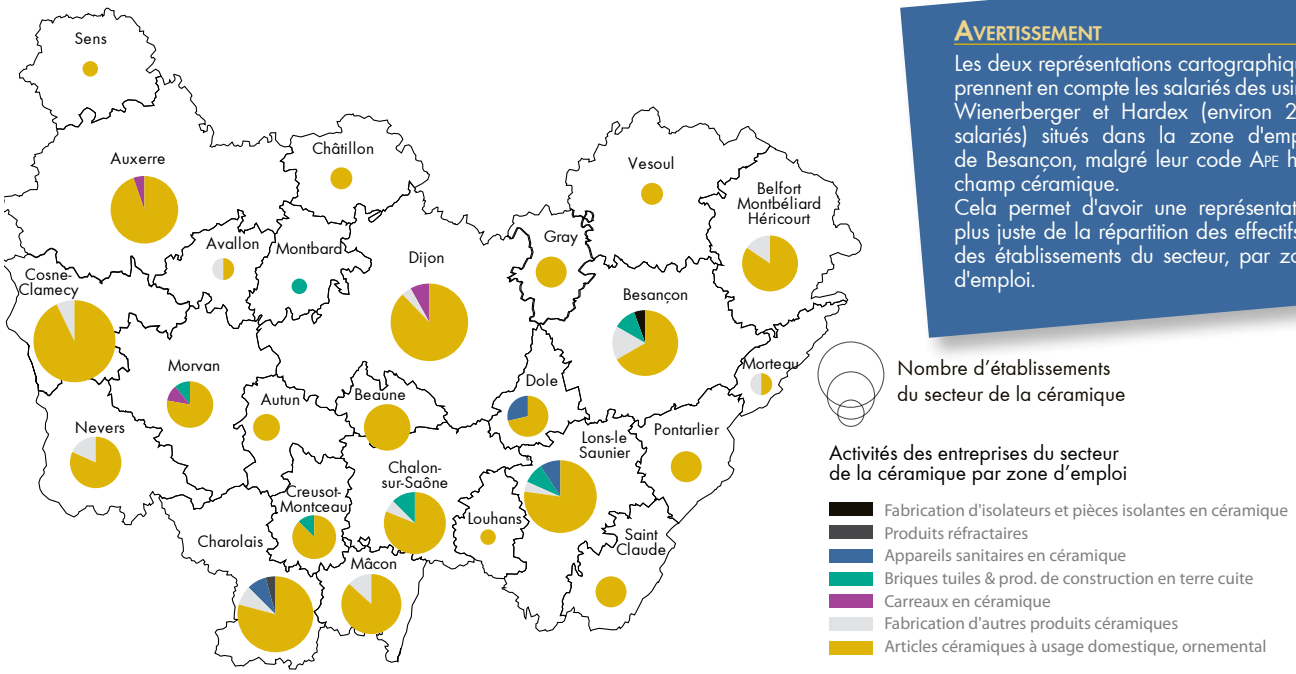
Répartition géographique des actifs occupés et des activités

Nombre d'établissements et part des actifs occupés dans le secteur de la céramique par zone d'emploi



Source : INSEE RP 2013, SIRENE 2017 – traitement Emfor - fait avec Philcarto, http:/philcarto.free.fr

Répartition des activités des entreprises de la céramique par zone d'emploi



AVERTISSEMENT

Les deux représentations cartographiques prennent en compte les salariés des usines Wienerberger et Hardex (environ 250 salariés) situés dans la zone d'emploi de Besançon, malgré leur code APE hors champ céramique.
Cela permet d'avoir une représentation plus juste de la répartition des effectifs et des établissements du secteur, par zone d'emploi.

Source : INSEE RP 2013, SIRENE 2017– traitement Emfor - fait avec Philcarto, http:/philcarto.free.fr

Répartition des effectifs par zone d'emploi

Répartition des actifs occupés par zone d'emploi

	nombre	%
Ensemble dont :	**1 475**	**100**
Le Charolais	527	35,7
Besançon	263	17,8
Dole	234	15,9
Chalon-sur-Saône	174	11,8
Lons-le-Saunier	64	4,3
Cosne - Clamecy	50	3,4
Nevers	26	1,8
Dijon	25	1,7
Le Creusot - Montceau	22	1,5
Auxerre	19	1,3
Mâcon	14	0,9
Belfort - Montbéliard - Héricourt	12	0,8
Beaune	10	0,7
Le Morvan	8	0,5
Pontarlier	4	0,3
Saint-Claude	4	0,3
Gray	4	0,3
Autun	3	0,2
Morteau	3	0,2
Chatillon	2	0,1
Avallon	2	0,1
Vesoul	2	0,1
Montbard	1	0,1
Louhans	1	0,1
Sens	1	0,1
Total général	1 475	100,0

Sources : Insee Sirene - Acoss 2015 – traitement Emfor

Avertissement

Les données présentées dans ce tableau sont à utiliser avec précaution car elles proviennent de plusieurs sources, c'est pourquoi la somme des actifs est différentes de celle utilisée tout au long de cette étude. Comme précisé précédemment, Acoss de l'Urssaf comptabilise les établissements employeurs et le nombre de salariés tandis que Sirene prend en compte l'ensemble des établissements (employeurs et non employeurs) mais ne fourni que des tranches d'effectifs. Ainsi, pour établir le volume et la part des actifs par zone d'emploi dans le secteur il est nécessaire d'utiliser les deux sources mais la somme peut varier.
Néanmoins, la présentation de ces données est pertinente car elle permet d'observer la répartition des actifs de la céramique sur l'ensemble de la région.

Métiers du secteur

Les dix principaux métiers exercés par les actifs du secteur

	nombre	%
Ensemble dont :	**1 408**	**100**
Ouvriers non qualifiés de type industriel	369	26,2 %
Ouvriers qualifiés de type industriel	258	18,3 %
Artisans	163	11,6 %
Techniciens	114	8,1 %
Ouvriers qual manutention, magasinage et du transport	102	7,3 %
Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise	89	6,3 %
Contremaîtres, agents de maîtrise	84	6,0 %
Prof intermédiaires administratives et commerciales des ets.	43	3,1 %
Ouvriers qualifiés de type artisanal	40	2,9 %
Employés administratifs d'entreprise	29	2,1 %
Autres	121	8,6 %

Source : INSEE INDREG 2013 – traitement Emfor

Marché du travail

Demande d'emploi

Métiers (ROME) du secteur en Bourgogne-Franche-Comté

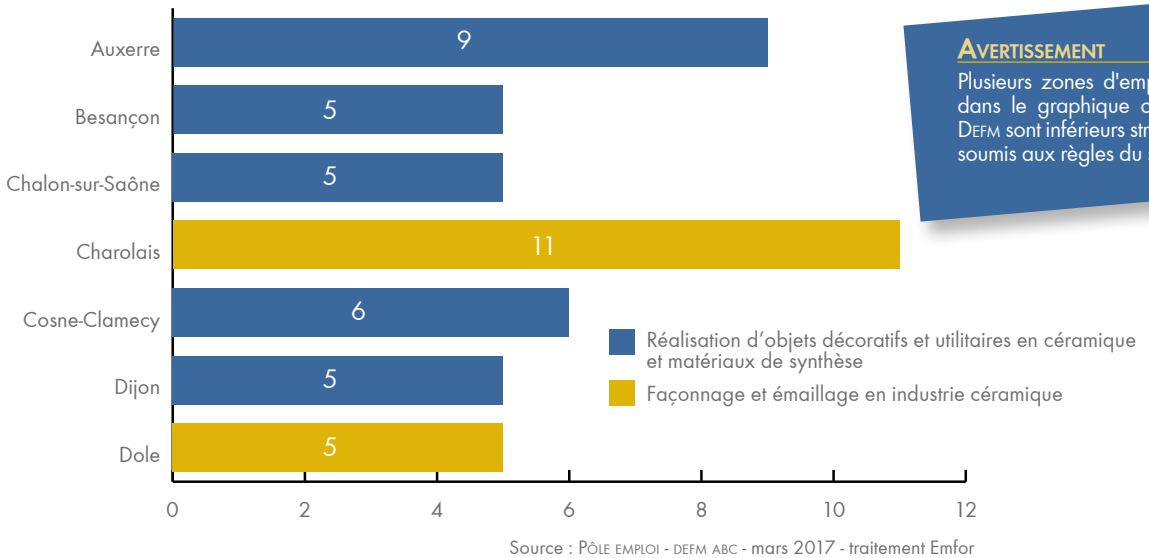
	DEFM
Total pour le secteur :	**91**
Réalisation d'objets décoratifs et utilitaires en céramique et matériaux de synthèse	59
Façonnage et émaillage en industrie céramique	32

Source : PÔLE EMPLOI - 31 décembre 2016 - traitement Emfor

NOTE DE LECTURE

Le nombre de Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM), inscrits à Pôle emploi et à la recherche d'un emploi dans la céramique est inférieur à 100.

Répartition des DEFM catégories ABC par zones d'emploi dans le secteur de la céramique (ROME)



Source : PÔLE EMPLOI - DEFM ABC - mars 2017 - traitement Emfor

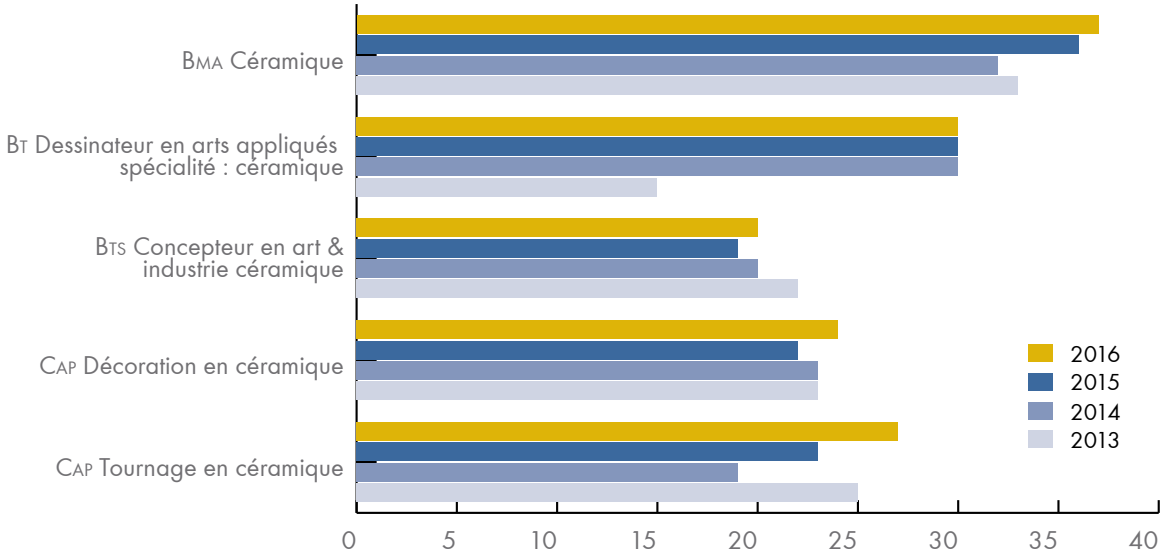
AVERTISSEMENT

Plusieurs zones d'emploi ne figurent pas dans le graphique car les volumes des DEFM sont inférieurs strictement à 5 et donc soumis aux règles du secret statistique.

Offre de formation

DONNÉES

Effectifs par diplôme au lycée des métiers de la céramique Henry Moisand à Lonchamps (zone d'emploi de Dijon)



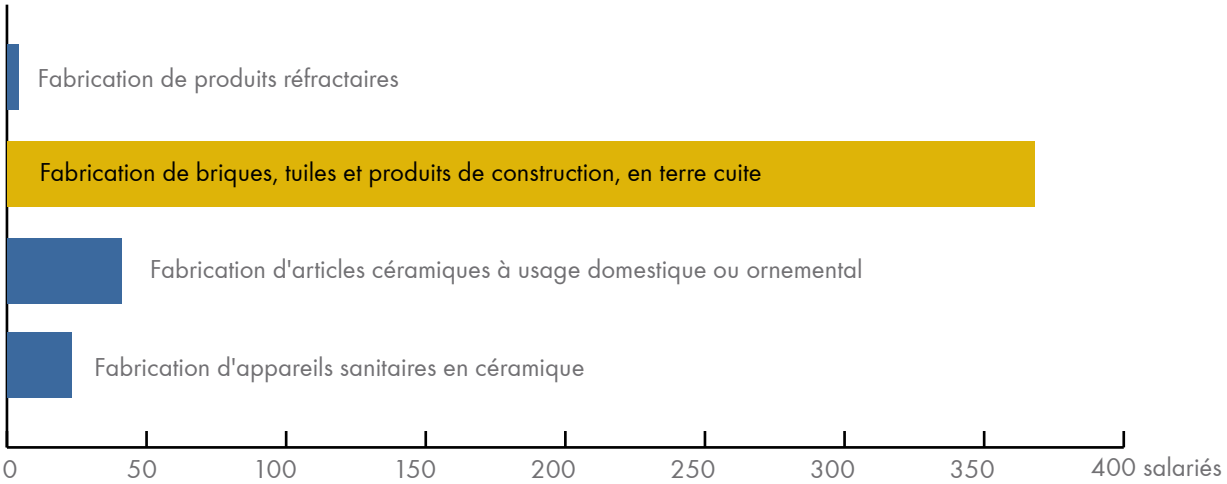
Source : Rectorat - Conseil régional - traitement Emfor

Nombre de places conventionnées par la Région et bénéficiaires

2015 - 2016	Nombre de places conventionnées région	Nombre de bénéficiaires
Ensemble, dont :	48	45
Céramiste créateur(trice)	8	8
Émaux appliqués à l'art et à l'industrie	8	8
CAP décorateur(rice) faïencier(ère)	8	6
CAP céramiste potier(ère)	12	12
CAP conversion céramiste potier(ère)	12	11

Source : base offre de formation Emfor

Nombre de stagiaires formés en 2015, selon l'activité de l'entreprise



Données relatives aux salariés (hors champ demandeurs d'emploi) travaillant dans les établissements de la région.

Source : Opca 3+ - données 2015

Secteurs - Branches

Un secteur d'activité économique regroupe des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale. L'activité d'un secteur n'est donc pas tout à fait homogène et comprend des productions ou services secondaires qui relèveraient d'autres items de la nomenclature que celui du secteur considéré. Au contraire, **une branche** regroupe des unités de production homogènes.

Source : Insee

Données sur les établissements et les actifs

* secteur privé : caisse nationale du réseau des Urssaf

Le champ des données Acoss couvre l'ensemble des établissements employeurs et des effectifs salariés associés du secteur concurrentiel qui comprend tous les secteurs d'activité économique sauf les administrations publiques, l'éducation non marchande, la santé non marchande et l'emploi par les ménages de salariés à domicile.
Pour le secteur de l'agriculture, la couverture est marginale car les employeurs relèvent principalement de la Msa. La couverture est également partielle dans les domaines des industries agro-alimentaires, du commerce de gros et des services financiers.
Les données "France" correspondent à celles de la France métropolitaine et des Dom.

* secteurs privé et public : recensement de la population au lieu travail

Le recensement de la population permet de connaître la population de la France, dans sa diversité et son évolution. Il fournit des statistiques sur le nombre d'habitants et sur leurs caractéristiques : répartition par sexe et âge, professions exercées, conditions de logement, modes de transport, déplacements domicile travail ou domicile-études... Les enquêtes de recensement sont annuelles. Le recensement fournit, chaque année, des résultats à partir des informations collectées lors des cinq enquêtes annuelles les plus récentes. Les données présentées dans cet état des lieux sont au lieu de travail des actifs (salariés et non salariés).

* secteurs privé et public : Sirene base de données

"Sirene® base de données" reprend, pour les entreprises et les établissements administrativement actifs, les informations contenues dans le répertoire Sirene en les restructurant et en les complétant. "Sirene® base de données" rassemble ainsi des informations économiques et juridiques sur environ 10 millions d'établissements appartenant à tous les secteurs d'activité.
Sirene enregistre toutes les entreprises et leurs établissements, quelle que soit leur forme juridique et quel que soit leur secteur d'activité, situés en métropole ou dans les départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte et Réunion) et à Saint-Pierre et Miquelon. Les entreprises étrangères qui ont une représentation ou une activité en France y sont également répertoriées.

Source : Sirene

Plus d'infos
sur les sources :
> Acoss - Urssaf
> Rp
> Sirene

PLUS D'INFOS

(1) définitions et méthodes de la nomenclature d'activités françaises NAF sur le site de l'INSEE

NAF 732(1) correspondant à la section C "Industrie manufacturière"

- 23.20Z Fabrication de produits réfractaires
- 23.31Z Fabrication de carreaux en céramique
- 23.32Z Fabrication de tuiles, briques et produits de construction en terre cuite
- 23.41Z Fabrication d'articles céramiques à usage domestique ou ornemental
- 23.42Z Fabrication d'appareils sanitaires en céramique
- 23.43Z Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en céramique
- 23.44Z Fabrication d'autres produits en céramique à usage technique
- 23.49Z Autres produits céramiques

SITOGRAPHIE

En savoir plus sur le secteur

> Au niveau régional

@ CFA régional des métiers de la céramique

@ Lycée des métiers de la céramique Henry Moisand

@ ESIREM (École supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux)

@ ICB (Laboratoire interdisciplinaire Carnot de Bourgogne)

@ CNIFOP (Centre international de formation aux métiers d'art et de la céramique)

@ CESAAR - Étude de la filière Céramique en Bourgogne - février 2015

@ ARD- Note de synthèse sur la céramique - Mars 2017

> Au niveau national

@ ICF (Institut de la céramique française)

@ Confédération des industries de la céramique française

@ Syndicat national des industries françaises de produits réfractaires

@ ENSCI (École nationale supérieure de la céramique industrielle)

@ Pôle européen de la céramique

@ Société française de la céramique

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation, d'aide à la décision et d'information au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'orientation et de l'insertion, Emfor Bourgogne-Franche-Comté est financé dans le cadre du contrat de plan État-Région 2015-2020.

Emfor Bourgogne-Franche-Comté est membre du réseau national des Carif-Oref.

Siège
Espace Lafayette
8 rue Alfred de Vigny
25000 **Besançon**
tél 03 81 25 52 25

Site de Dijon
15 place Grangier
21000 **Dijon**
tél. 03 80 54 14 14

www.emfor-bfc.org
contact@emfor-bfc.org

conception • réalisation Emfor Bourgogne-Franche-Comté